

NOUVEAU JOURNAL

N° 58

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON - CREUSE - LIMOUSIN - NOUVELLE AQUITAINE

DÉC
2019
-
JANV
2020



LES OISEAUX MEURENT FACILEMENT DANS CETTE CHAMBRE

LES OISEAUX MEURENT FACILEMENT DANS CETTE CHAMBRE d'après Yukio Mishima / Jean-Baptiste Tur - Collectif Le Grand Cerf Bleu

FRUITS DE LA PASSION

" C'est l'arbre d'un rêve, un produit de leur imagination, sans plus de substance que d'évidence véritable, une absurde illusion. Pourtant il porte d'énormes fleurs qui ont la couleur du sang et que les enfants chérissent. Un arbre du mal, sachez-le bien. "

Extrait - *L'arbre des tropiques* - Yukio Mishima

Dans l'hiver, le froid intense peut vous tétaniser le corps et l'esprit mais chez certains, il accélère le processus de socialisation ; il favorise les rencontres, les débats, la vie sociale et accentue, autour de tartes et de vins chauds, le désir de s'engager et de découvrir d'autres altérités !

Vous n'en manquerez pas avec un programme copieux de créations, de théâtre, de textes, de cirque, de danse et de spectacles inclassables qui viendront vous réchauffer l'âme et le corps :

En cette fin Novembre, retour de **Mihaela Michailov**, l'auteure roumaine accompagnée par **Matthieu Roy** pour l'édition #2 de *Visage(s) de notre jeunesse en Europe*.

En Décembre, trois créations à l'affiche :

Noces d'enfants de **Hélène Bertrand** fresque théâtrale masquée sur l'univers sexuels des enfants, **Yellel** d'**Hamid Ben Mahi** chorégraphies des origines géographiques associées aux nouvelles identités et enfin une soirée cirque avec **Marcel.le et Claude** du **Groupe Bekkrell**, duo acrobatique où la légèreté combat

l'animalité associé à **Instante**, une performance envoûtante de **Juan Ignacio Tula**.

En Janvier, deux créations :

Les oiseaux meurent facilement dans cette chambre du collectif **Le Grand Cerf Bleu** mis en scène de **Jean-Baptiste Tur** : ambiance tragique dans une famille qui se déchire entre parents et enfants aux antipodes, en recherche d'une vie portée par l'esthétique et d'envies d'émancipation par le crime.

Stellaire de la compagnie **Stéréoptik**, une plongée dans un univers de matières en mouvements, de dessins en constructions, d'étoiles en formation, de découvertes poétiques. Avec trois objets, un grand écran, les deux artistes musiciens et manipulateurs construisent sous nos yeux une épopée de découvertes où nos imaginaires s'emballent...

Avec **Jean-Yves, Patrick et Corinne** le collectif **ÉS** réchauffe nos atmosphères avec l'énergie des années 80, la danse, la musique et l'aérobic effrénés et tout cela emplit d'humour et de rires.

Voici donc, pour chaque spectateur, des occasions de rompre avec les affres de l'hiver, de la mélancolie automnale...

Sortons des maisons, découvrons les créations !

Gérard BONO

MÉMOIRES DES CORPS



YELLEL / Hamid Ben Mahi – Cie Hors Série

DANSE HIP HOP – CRÉATION → 1h05

TOUT PUBLIC

JEU 12 DÉC 20h30 → Suivi d'un bord de scène

Tarif B > 15€ – Adh 11€ – Adh réduit 6€ – Abo 10€ – Abo réduit 6€

LA PRESSE EN PARLE

Extrait / Propos recueillis par Stéphanie Pichon pour Junkpage n°72 - Nov 2019

Votre nouvelle création Yellel sonne comme un retour à vos origines algériennes.

Avec *Yellel*, j'avais envie de regarder la beauté du monde arabe, sa musique, sa culture, ses traditions. Le livre d'**Amin Maalouf**, *Les Identités meurtrières*, m'a donné l'envie de parler de ma double appartenance, des racines multiples. Je suis parti du prétexte du nom du village de mon père, Yellel, en Algérie.

Le livre d'Amin Maalouf parle de cette capacité à mêler des identités multiples, plutôt qu'à choisir entre l'une et l'autre. Comment définiriez-vous aujourd'hui les différentes identités qui vous composent ?

Je me suis toujours battu pour montrer que j'étais né en France, que j'avais une culture française. C'était une manière d'être accepté, de me sentir légitime, de trouver ma place. En voyageant en Algérie, je me suis aussi senti des racines, une histoire. C'est bizarre d'être à ces deux endroits et à la fois de se sentir étranger dans les deux. C'est toujours quelque chose qui me tiraille, comme beaucoup d'autres. **Amin Maalouf** dit dans son livre qu'on peut se sentir plus proche de notre voisin que de quelqu'un de notre famille qui habite à plus de 1 000 kms. Je voulais faire résonner cela avec des danseurs.

Vous parlez d'identité géographique, mais vous avez eu aussi à jongler entre des identités de danseur très différentes.

Oui, j'ai touché à toutes les danses : les techniques américaines académiques (Graham, Limon), le hip-hop, la danse classique. Là, j'ai eu envie de revenir à des danses traditionnelles algériennes : chaoui, alaoui ou même des danses du monde arabe comme la dabké, danse palestinienne, libanaise. Je me demande pourquoi, plus jeune, je ne suis pas allé puiser dans cette culture. C'était peut-être quelque chose qu'on voulait garder à la maison.

Chez vos parents, il y avait ces influences ?

Oui, ma mère écoutait beaucoup de musique orientale, **Oum Kalthoum**, par exemple. Et puis il y avait les films égyptiens, les films indiens. C'était très éloigné de la culture française, alors ça restait à la maison. Notre quotidien était loin de ça. Dans la culture hip-hop, on se rassemblait au-delà de nos origines, de notre couleur de peau ou de notre religion.

Sur cette création, vous faites appel à cinq danseurs d'horizons très divers.

Je voulais une équipe qui puisse traverser à la fois mon univers chorégraphique, le langage hip-hop et les danses orientales. **Arthy** vient de Belgique, son père est un ancien danseur étoile. **Matthieu** arrive de Dunkerque, où il pratique le new style, **Aïda** a commencé très jeune chez **Josette Baïz**, elle est plutôt danse contemporaine, mais elle a une énergie hip-hop, **Elsa** a déjà travaillé avec moi sur *Immerstadje*, elle vient de Rennes et fait du waacking, **Omar** vient d'Alger. Et puis il y a moi, le plus âgé de l'équipe.

À 46 ans, vous continuez à vouloir être au plateau ?

J'aime danser, m'entraîner, ça me rajeunit. J'ai déjà vécu des pièces dans lesquelles je n'ai pas dansé, mais je trouve ça frustrant. On se dit : ils sont en train de défendre une histoire où je ne suis pas là. Je n'aime pas être en dehors. J'ai besoin de prendre le risque avec l'équipe, d'assumer ce que je défends. Et puis, ça casse la hiérarchie du chorégraphe qui dirige, un peu patron. Moi, j'ai besoin d'avoir une famille, de vivre une aventure.

La compagnie était en résidence à la Scène Nationale d'Aubusson du 26 août au 06 septembre 2019

Direction artistique et chorégraphie Hamid Ben Mahi Conseil artistique Michel Schweizer Interprétation Hamid Ben Mahi, Aïda Boudrigua, Matthieu Corosine, Elsa Morineaux, Arthur Pedros et Omar Remichi Direction musicale et arrangements Manuel Wandji Composition musicale Hakim Hamadouche (voix et mandoluth), Ahmad Compaoré (batterie et percussions) Création vidéo Christophe Waksman Création lumière et régie générale Antoine Auger Régie son et vidéo Sébastien Lamy

Spectacle en coréalisation avec l'OARA

AMOURS TRAGIQUES



LES OISEAUX MEURENT FACILEMENT DANS CETTE CHAMBRE

d'après *L'arbre des tropiques* de Yukio Mishima / Jean-Baptiste Tur – Collectif Le Grand Cerf Bleu

THÉÂTRE – CRÉATION → 1h15

TOUT PUBLIC – à partir de 12 ans

MAR 21 JANV 20h30 → Suivi d'un bord de scène

Tarif B > 15€ – Adh 11€ – Adh réduit 6€ – Abo 10€ – Abo réduit 6€

LA PRESSE EN PARLE

Extrait / Théâtre du Blog - Véronique Hotte

Une jeune fille confinée dans sa chambre, et très malade, a conscience comme son frère, avec lequel elle vit une relation incestueuse, que sa mort est imminente. Erotisme et mort, jeunesse et beauté, la tragédie des forces archaïques insondables va commencer. Lui, reste sous l'influence d'une mère désinvolte et égoïste qui semble vouloir se débarrasser du père autoritaire. Du coup, cette jeune fille va pousser son frère à en finir avec cette mère possiblement meurtrière.

Milieu étroit, étouffant, la famille est ici vécue comme sensible et perverse ; objet à la fois de culte et de haine, elle provoque des passions dévastatrices : « Famille, tu es le foyer de tous les vices de la société ; tu es la maison de retraite des femmes qui aiment leurs aises, le bain du père de famille et l'enfer des enfants. » écrivait déjà **August Strindberg** dans *Le Fils de la servante*.

La société des hommes a instauré un ordre où les relations sexuelles ne sont pas les mêmes que chez les dieux. Dans *Œdipe*, l'inceste est une faute très grave, puisqu'il nie l'existence même des générations, casse l'ordre de la Cité et provoque donc le chaos : les Grecs, comme *Euripide*, dans *Andromaque*,

y voyaient la marque du désordre dans les civilisations non-grecques : « Toute la race des Barbares est ainsi faite / Le père y couche avec la fille, le fils avec la mère / la sœur avec le frère. Les plus proches aussi s'entretient / sans que nulle loi l'interdise. »

L'inceste comme le désir incestueux caché, contraint ou consenti, sont représentés dans la littérature antique, classique et moderne, comme une passion consumant ses victimes et les conduisant au retrait, couvent ou exil, voire à la mort.

Jean-Baptiste Tur se saisit de l'œuvre singulière de *Yukio Mishima*, pour en déplier les pans archaïques et tragiques. Il a fait appel à la chorégraphe **Nitya Peterschmitt** pour que ses comédiens obéissent à l'exigence gestuelle de l'esthétique du butô, cette danse, née au Japon dans les années 1960, qui exprime les souffrances de la société, entre bouddhisme et croyances shintôistes.

Un jeu qui tient d'une performance fascinante, entre paroles, silence et obscurité, avec une expression lente et aérienne de la détresse recelée physiquement et moralement chez ces victimes d'une passion interdite par la société.

La pièce associe théâtre, musique et danse. **Heidi-Eva Clavier**, entourée de **Clément Delpérié**, **Gabriel Tur** et **Thomas Delpérié** offrent une très belle présence. Ils incarnent avec tact leur personnage, et dansent ou jouent aussi de la musique. L'art tragique d'aimer, en outrepassant les interdits, trouve ici une indéniable vérité.

En résidence à la Scène Nationale d'Aubusson du 06 au 21 janvier 2020

D'après *L'arbre des tropiques* de Yukio Mishima Mise en scène Jean-Baptiste Tur Avec Heidi-Éva Clavier, Clément Delpérié, Gabriel Tur, Thomas Delpérié Chorégraphie Nitya Peterschmitt Conseil dramaturgique Clément Delpérié Lumière Xavier Duthu

AMOURS COSMIQUES



STELLAIRE / Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet – Stéréoptik

VIDÉO / DESSIN EN DIRECT / MUSIQUE

CRÉATION → 1h

SOIRÉE FAMILLE – À PARTIR DE 8 ANS

MAR 14 JANV 14h30 → Scolaire du CE2 à la 5^{ème}

MAR 14 JANV 19h30

Tarif B > 15€ – Adh 11€ – Adh réduit 6€ – Abo 10€ – Abo réduit 6€

LA PRESSE EN PARLE

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

STEREOPTIK est de retour avec *Stellaire*. Un spectacle très attendu après le succès planétaire de *Dark Circus*. Le génie des deux artisans-bricoleurs Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet continue d'émerveiller.

Ils étaient attendus au tournant, ils le savaient, la pression étaient énorme. *Dark Circus* avait été l'un des événements du Festival d'Avignon. Il a permis à Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet d'emmener le spectacle en tournée pendant plus de deux ans, de Hong-Kong à New-York, de Melbourne à Taïwan, de Tokyo à Londres. Et c'est pendant la tournée à Groningen, aux Pays-Bas, que l'idée de *Stellaire* a germé. Romain et Jean-Baptiste rencontrent à l'issue d'une représentation un couple de scientifiques, et se passionnent pour l'histoire de l'univers. Un terrain de jeu infini pour leur imaginaire.

STEREOPTIK, c'est un style de théâtre bien particulier, inégalé. Le duo fabrique ses images en direct grâce au dessin, à la peinture et à la musique. Et pour *Stellaire*, il y ajoute la vidéo, une première. Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet sont de formidables artisans. Il faut les voir sur le plateau,

s'agiter pour donner vie à cette histoire, avec leurs crayons, leurs pinceaux, mais aussi leurs instruments de musique. Ils portent à bout de bras leur spectacle, réalisent seuls le mixage des images, la lumière, le son, dans un ballet virtuose, toujours impeccablement réglé. Sans fausse note.

"Il y a toujours une première fois quand on voit un spectacle de **STEREOPTIK**" disent Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet. Mais ils réussissent une nouvelle fois à surprendre le public. Ils poussent encore plus loin la magie des images qui se renouvellent, qui ne ressemblent pas à *Dark Circus*. Ici, il y a plus de couleurs, plus de nuances encore dans le choix des traits de crayons, plus d'éclat dans l'utilisation de l'aquarium, qui, filmé par une caméra, donne vraiment l'impression d'être propulsé dans le cosmos, avec juste des petites touches de peintures savamment bien dosées.

Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet souhaitent dépasser le cours de vulgarisation scientifique, pour créer une histoire et faire du théâtre. L'héroïne de *Stellaire* est une astrophysicienne qui rencontre un peintre le soir sur un trottoir après une de ses conférences. C'est le coup de foudre. Deux étoiles se rencontrent. C'est le big-bang amoureux. Ils s'imaginent dévaler un trou noir, danser en boîte de nuit avec des martiens.

DESSEINS D'ENFANTS



NOCES D'ENFANTS / Hélène Bertrand – Cie La Sauvage

THÉÂTRE – CRÉATION → 1h30

TOUT PUBLIC – à partir de 12 ans

JEU 05 DÉC 19h30 → Suivi d'un bord de scène

Tarif B > 15€ – Adh 11€ – Adh réduit 6€ – Abo 10€ – Abo réduit 6€

Noces d'enfants est un spectacle qui parle de la naissance du désir chez les enfants.

« La sexualité des plus jeunes est un tabou au sein de nos sociétés contemporaines, et c'est pour cela que je m'y intéresse. Je pense que là où il y a tabou, il y a aussi frustration et danger. Danger, car le fait de ne pouvoir parler de quelque chose nous enferme et nous éloigne d'une certaine réalité : les enfants ont une sexualité. Peu importe l'âge auquel ils découvrent leur corps et ceux des autres (cela est différent pour chacun.e). Nous ne pouvons nier qu'ils ont un sexe et qu'ils s'interrogeront dessus un jour ou l'autre, qu'ils le toucheront et y trouveront (ou non) du plaisir, au même titre que les adultes. Pendant des années, petite fille, j'ai pensé que je n'étais pas « normale » parce que je me masturbais et j'étais persuadée d'être la seule à le faire. C'est plus tard, adulte, en discutant avec des ami.e.s que j'ai découvert qu'elles et eux aussi se touchaient étant enfant. Mais alors d'où me venaient ces pensées ?

Pour moi, faire un spectacle sur ce sujet n'est pas un moyen de moraliser notre société, mais plutôt de questionner notre rapport à l'éducation. Il s'agit de donner la parole aux enfants qui sommeillent en nous et qui, depuis la naissance ressentent des émotions, ont du plaisir, des rêves et des fantasmes, des peurs, des angoisses et qui parviennent à les exprimer tantôt avec maladresse tantôt avec volupté. Dans nos livres d'éducation sexuelle, on nous parle de menstruations, de tampons, de maladies, de contraceptions ou encore de fécondation. Et si pour une fois on pouvait parler de la sexualité en parlant d'amour ou de plaisir. Un peu de légèreté autour d'un sujet si souvent évoqué pour dénoncer des violences : viol, pédophilie...

D'ailleurs ce n'est pas tant de la sexualité dont nous allons parler, car il ne s'agit pas d'une pièce explicative ou didactique, mais nous assisterons à la naissance des premiers émois et désirs pour soi et pour les autres. Nous entrerons dans l'univers de l'enfance avec tout l'imaginaire que cela suppose : les rêves, les rituels, les jeux, les pactes, et les mille et une questions existentielles. »

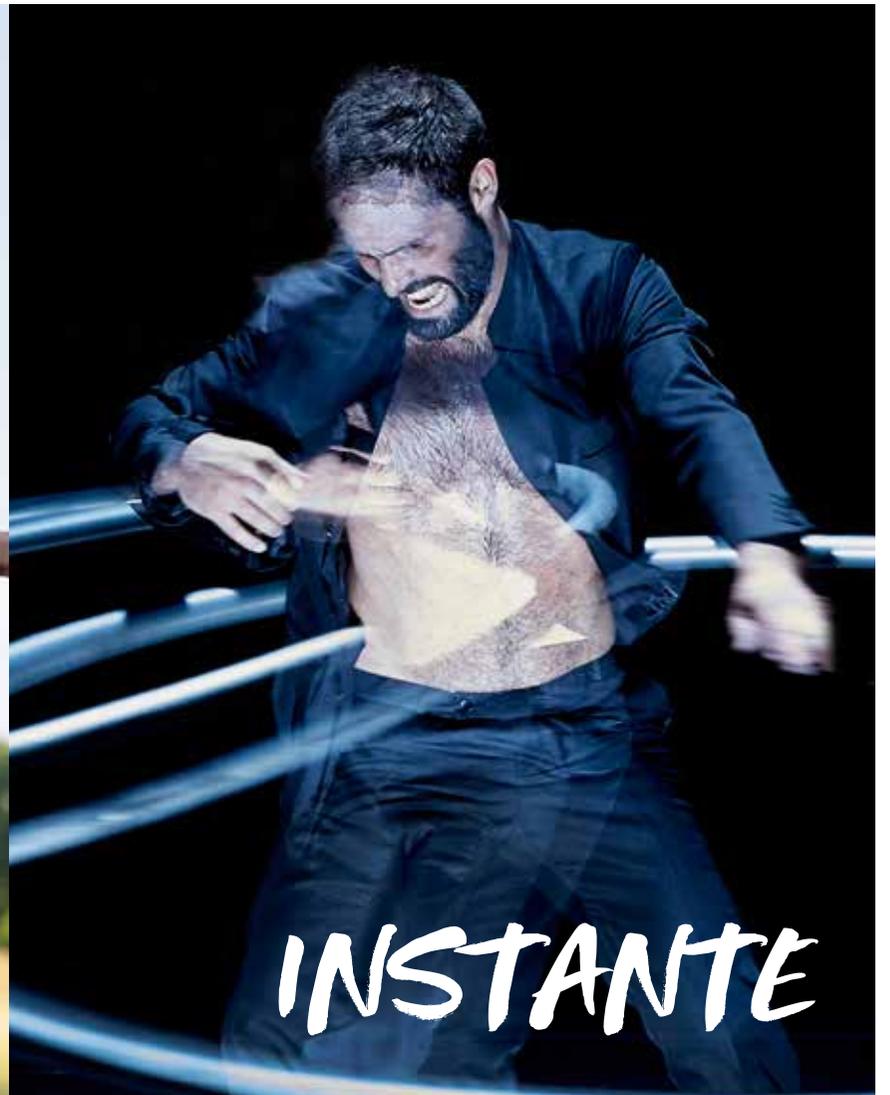
Hélène Bertrand

En résidence à la Scène Nationale d'Aubusson du 10 au 15 septembre et du 22 novembre au 06 décembre 2019

Mise en scène Hélène Bertrand Avec Kévin Hetzel, Erwann Mozet, Pélagie Papillon, Blanche Ripoché, Lorine Wolff Scénographie Clarisse Delile Création lumière Antoine Carrère Son Sarah Munro

Spectacle en coréalisation avec l'OARA

CORPS À CORPS



JEU 19 DÉC 19h30

Tarif B > 15€ – Adh 11€ – Adh réduit 6€ – Abo 10€ – Abo réduit 6€

ARTS DE LA PISTE – CIRQUE EN FAMILLE – À PARTIR DE 7 ANS

MARCEL.LE & CLAUDE – CRÉATION

Sébastien Davis-Van Gelder et Océane Pelpel
Groupe Bekkrell

LA PRESSE EN PARLE

Extrait / Les Trois Coups.fr - Laura Plas

Voici en scène Marcelle et Claude, à moins que ce ne soient Claude et Marcel ?

Justement, **Sébastien Davis-Van Gelder** et **Océane Pelpel** s'amuse à permuter les rôles (encore assez genrés dans les portés et acrobaties), voire à les envoyer valdinguer. Car mettant au rancard leur identités sexuelles, ils deviennent... cheval ou cavalier avec fougue et fantaisie.

Pas de case, pas d'enclos, donc, dans cet opus-là. Ainsi, Purcell s'acoquine avec un air folk et le cirque laisse place au théâtre. Les mots eux-mêmes prennent la tangente pour devenir poésie. Premier spectacle de la compagnie, sa fraîcheur n'en exclut pas l'intérêt. Petits tordus de rire, et grands tout sourire, sont ravis de ce tour de manège indocile et charmant.

INSTANTE

Juan Ignacio Tula – Cie MPTA

Il est impressionnant.

Artiste circassien et danseur, virtuose de la roue Cyr, **Juan Ignacio Tula** propose, muni de ce cercle d'acier (qui ressemble, en plus grand, à un cerceau de hula hoop, mais ne pèse pas moins de 15 kilos !), qu'il connaît par cœur, une danse inouïe où ils ne font qu'un. Il y ajoute un accessoire qu'il fait vibrer de toutes les utilisations visuelles possibles : une couverture de survie.

Il pénètre sa roue tout autant qu'elle l'habite, d'une circularité implacable, la conduit jusqu'à l'épuisement total de son propre corps, évoquant voluptueusement le point commun de toutes les danses du monde, à savoir leur rapport au circulaire. Des tangos aux derviches tourneurs, les danses ancestrales atteignent à une extase mystique. Ici, le mouvement giratoire perpétuel modifie la perception de l'espace et du temps. Ouvrant symboliquement les portes d'une nouvelle réalité, l'artiste franchit le portail d'une connexion avec le sacré.

De et avec Océane Pelpel et Sébastien Davis-Van Gelder **Regard complice** Luna Rousseau

Avec Juan Ignacio Tula **Création lumière** Jérémie Cusenier **Création sonore** Gildas Céleste **Création costumes** Ségolène Petey

PARCOURS SANTÉ

JEAN-YVES, PATRICK ET CORINNE

Collectif ÈS

DANSE → 55 min

TOUT PUBLIC – À partir de 8 ans

MAR 28 JANV 20h30

Tarif B > 15€ – Adh 11€ – Adh réduit 6€ – Abo 10€ – Abo réduit 6€

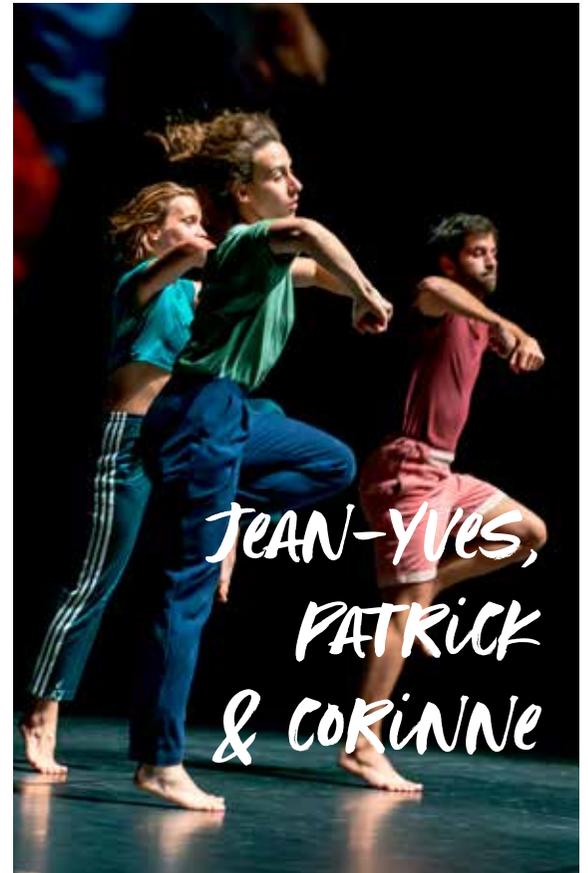
LA PRESSE EN PARLE

Extrait / Théâtreorama - Thomas Cepitelli

Jean-Yves, Patrick et Corinne est un trio pour cinq danseurs. Figure plus rare que le pas de deux ou la danse de groupe, celui-ci permet, traditionnellement, toute sorte d'interprétation. Est-ce un couple qui se déchire par la présence d'un tiers ? Est-ce, au contraire, un trio amoureux ? Un dernier fragment d'humanité devant cohabiter ? Ici, pas d'interprétation philosophique possible, ni même fictionnelle, c'est de la danse pure, brute, dénuée d'artifices que propose le collectif ÈS.

La force principale de la chorégraphie tient dans sa tenue, son allongement, dans une volonté d'aller au bout d'un code que s'impose le groupe. La danse contact est l'une des références choisies par le collectif pour interroger ce qu'est la danse. Elle est détournée voire moquée.

La danse est énergique, investie, précise. Elle est aussi drôle. Faire rire en dansant est certainement un des arts les plus délicats. *Jean-Yves, Patrick et Corinne* une prouesse irrévérencieuse qui fait souffler un vent vivifiant sur nos habitudes de spectateurs.



Chorégraphes et danseurs Sidonie Duret, Jérémy Martinez et Émilie Szikora **Danseurs** Adriano Coletta, Alexander Standard **Création lumière** Léa Maris **Création costume** Paul Andriamanana **Arrangement sonore** Wilfrid Haberey

PAROLITÉS

BLABLABLA

Emmanuelle Lafon – Encyclopédie de la parole

THÉÂTRE → 1h05

JEUNE PUBLIC – DU CE1 À LA 5^{ème}

VEN 31 JANV 10h30 et 14h30

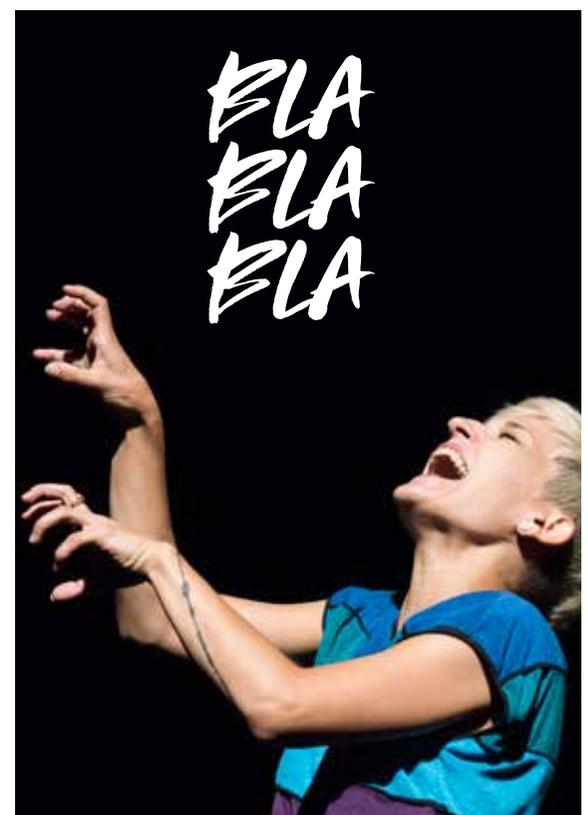
Tarif > Scolaire

Avec *Blablabla*, c'est la première fois que *l'Encyclopédie de la parole* se joue à hauteur d'enfants.

Composée à partir d'enregistrements sonores de paroles de toutes sortes, cette pièce explore le spectre inouï des pouvoirs et des usages de la parole humaine. Se croisent et se mélangent le quotidien et le féérique, le documentaire et la fiction, le domestique et le médiatique, le parlé et le chanté, dans un tourbillon jubilatoire qui ouvre à tous vents les portes de l'imaginaire.

Soutenue par un dispositif sonore élaboré, la comédienne et musicienne **Armelle Dousset** ou **Anna Carlier** transforme sans cesse sa voix et fait naître une multitude de personnages, de situations et de paysages. **Joris Lacoste** et **Emmanuelle Lafon**, qui œuvrent à *l'Encyclopédie de la parole* depuis dix ans, donnent à entendre le réel à travers l'écoute du langage humain.

Cette fois le collectif s'interroge sur ce que les enfants entendent du monde.



Conception Encyclopédie de la parole **Composition** Joris Lacoste **Mise en scène** Emmanuelle Lafon **Interprétation** Armelle Dousset ou Anna Carlier **Création sonore** Vladimir Kudryavtsev **Lumière** Daniel Lévy **Régie générale** Laurent Mathias ou Philippe Montémont **Assistanat à la mise en scène** Lucie Nicolas, Olivier Boréel, Fanny Gayard **Collaboration technique** Estelle Jalinie **Collaboration informatique musicale** Ircam Augustin Muller **Coordination de la collecte des documents sonores** Valérie Louys **Collaborateurs** Armelle Dousset, Julie Lacoste, Joris Lacoste, Emmanuelle Lafon, Valérie Louys, Lucie Nicolas, Elise Simonet

CALENDRIER

À SUIVRE FIN NOVEMBRE

LUN 25 NOV → 18h30

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSOCIATION CCAJL / SCÈNE NATIONALE AUBUSSON

MAR 26 NOV → 18h → La Pépinière

FORTUNE

THÉÂTRE / PREMIÈRE POUSSE / CIE ATLATL

VISAGE(S) DE NOTRE JEUNESSE EN EUROPE #2

WORK NO TRAVEL

LECTURES / RENCONTRES

Mihaela Michailov - Matthieu Roy / Veilleur®

MAR 26 NOV → 19h30 → Scène Nationale d'Aubusson

MER 27 NOV → 13h30 → Scène Nationale d'Aubusson

MER 27 NOV → 19h30 → Salle des fêtes d'Auzances

JEU 28 NOV → 9h20 → Collège de Crocq

JEU 28 NOV → 13h30 → Collège Auzances

DÉCEMBRE 2019

JEU 05 DÉC → 19h30

NOCES D'ENFANTS

THÉÂTRE / CRÉATION

JEU 12 DÉC → 20h30

YELLEL

DANSE / CRÉATION

JEU 19 DÉC → 17h → La Pépinière

LÉONCE ET LÉNA

THÉÂTRE / PREMIÈRE POUSSE

JEU 19 DÉC → 19h30

MARCEL.LE ET CLAUDE + INSTANTE

SOIRÉE ARTS DE LA PISTE

JANVIER 2020

MAR 14 JANV → 14h30 et 19h30

STELLAIRE

VIDÉO - DESSIN EN DIRECT - MUSIQUE

MAR 21 JANV → 20h30

LES OISEAUX MEURENT FACILEMENT DANS CETTE CHAMBRE

THÉÂTRE / CRÉATION

MAR 28 JANV → 20h30

JEAN-YVES, PATRICK & CORINNE

DANSE

VEN 31 JANV → 10h30 et 14h30

BLABLABLA

THÉÂTRE / JEUNE PUBLIC

www.snaubusson.com



SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON

Avenue des Lissiers
BP 11 - 23 200 Aubusson
infos@snaubusson.com

05 55 83 09 09

scenenationale.aubusson

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gérard Bono, CONCEPTION double salto, MISE EN PAGE ET RÉDACTION Godefroy Quintanilla, Scène Nationale d'Aubusson, IMPRESSION DGR-Limoges, ICONOGRAPHIE Clément Delpérié, Nassir Mokhtari, Cie La Sauvage, Stéréoptik, Sylvestre Nonique-Desverghes, Christophe Raynaud De Lage, Christian Rausch, Martin Argyroglo, Quentin Bertoux, SNA.

Licences 1-1103203, 2-1038265, 3-1038263 - APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23 / ISSN 1968-0503



VISAGE(S) DE NOTRE JEUNESSE EN EUROPE #2

WORK NO TRAVEL → LECTURES / RENCONTRES

Mihaela Michailov - Matthieu Roy / Veilleur®

Mihaela Michailov, auteure de la pièce *Ce silence entre nous* écrite la saison dernière suite à une résidence en Creuse et en Charente, revient cette année à Aubusson pour nous faire découvrir sa nouvelle pièce *WORK NO TRAVEL*, mise en voix par le metteur en scène **Matthieu Roy**.

La pièce traite de la question de l'étranger et des migrations, elle reprend avec ironie cette maxime anglaise *Work on Travel* en opérant un déplacement sémantique pour mieux asseoir son point de vue sur cet exil forcé pour certain(e)s travailleurs qui doivent trouver hors de leur pays une manière de gagner leur vie...

Nous ferons entendre cette pièce roumaine traduite en français et proposerons des lectures mises en voix où le roumain résonnera avec le français pour mieux entendre les échos de cette pièce avec des problématiques européennes qui nous concernent toutes et tous en notre qualité de citoyen européen.

En complément de ces lectures, nous proposerons aux spectateurs de s'emparer de textes de l'auteur roumaine **Alexandra Badea** comme *Pulvérisés* par exemple pour faire entendre d'autres points de vue sur la mondialisation et ses conséquences. Les spectateurs pourront ainsi devenir acteurs de ces textes le temps d'une soirée en novembre. Pour celles et ceux qui le souhaitent, cette aventure de la lecture pourra se poursuivre tout au long de la saison pour aboutir à une lecture publique en juin au cours de la résidence du metteur en scène **Matthieu Roy** à la scène nationale d'Aubusson. Une manière ludique de s'emparer d'un texte contemporain et de s'en faire le porte-parole !

EN RÉSIDENCE

Accueillir les compagnies en résidence, c'est leur donner du temps, un lieu, de l'argent, le savoir-faire de notre équipe pour qu'ils puissent répéter, créer ou simplement chercher. C'est la mission d'une Scène Nationale.

LÉONCE ET LÉNA

Thomas Vironneau - Cie Thomas Vironneau

Du 14 au 20 décembre - La Pépinière

MARCEL.LE & CLAUDE

Océane Pelpel et Sébastien Davis-Van Gelder - Collectif Bekkrell

Du 16 au 19 décembre - Scène Nationale

LES OISEAUX MEURENT FACILEMENT DANS CETTE CHAMBRE

Jean-Baptiste Tur - Collectif Le Grand Cerf Bleu

du 06 au 21 janvier - Scène Nationale

FORTUNE

Jennifer Cabasru & Théo Bluteau - Cie ATLATL

Du 18 au 29 novembre 2019

et du 13 au 25 janvier 2020 - La Pépinière

L'ÉQUIPE DE LA
SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON
VOUS SOUHAITE DE BELLES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE !



Renseignements
à l'accueil

Du mardi au vendredi → 10h/12h et 14h/18h

Les soirs de spectacle → jusqu'à 20h30

Les lundis de spectacle → 14h à 20h30

05 55 83 09 09